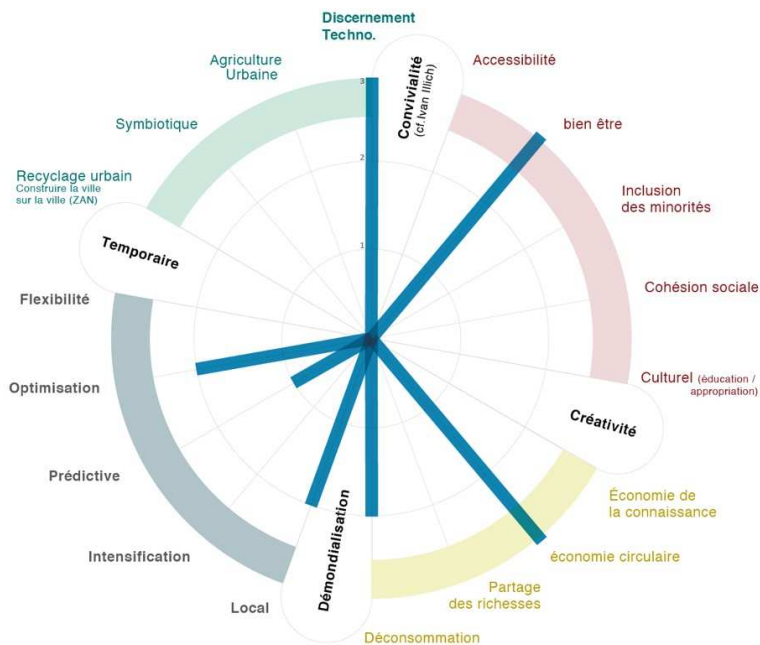


12 Ville frugale

La frugalité apparaît en de nombreux points comme une application de la notion de sobriété, notamment dans ses implications urbaine et architecturale (Ademe, 2019). Comme elle, elle ne s'oppose pas au progrès, mais irait plus loin dans son rapport aux ressources mises en œuvre : il s'agit d'innover mieux et avec moins (B. Haudeville, C. Le Bas, 2016). En cela, l'innovation frugale se rapprocherait du concept de *jugaad innovation*, Elle aboutit à un construit technologique peu sophistiqué mais qui répond directement (et totalement) à un besoin sans le simplifier » (B. Haudeville, C. Le Bas, 2016). Au-delà de son critère de bas prix, la frugalité se fait selon les auteurs, vectrice de simplicité, de durabilité et de qualité.

Concepts associés : ville sobre, ville circulaire



Le concept de ville frugale

Définitions et marqueurs : Centrée sur un objectif de diminution des ressources mises en œuvre et non seulement la limitation des externalités négatives au progrès, la ville frugale chercherait à garantir un certain « plaisir urbain » (Haëntjens, 2011) à ses habitants (notion de bien-être, de qualité de cadre de vie, d'accès aux services urbains), tantôt maintenu « égal », tantôt amélioré (Ademe, 2019). Il s'agirait alors de trouver l'équilibre entre diminution de la consommation et accès à un certain niveau de confort moderne (Ademe, 2019). Comment garantir une qualité urbaine tout en limitant ses coûts de fabrication ou d'accès ? Comment faire une ville plus compacte tout en répondant au besoin d'espace de ses habitants ? Ainsi, le *Manifeste pour la frugalité heureuse et créative* (Bornarel, Gauzin-Müller et Madec, 2018) décline les paramètres d'une équation frugale faite de compromis entre mobilité et sobriété, compacité et désir d'espace, polarité et répartition, et enfin qualité urbaine et coût global.

La frugalité matérielle suppose une économie de la demande dans un premier temps ; ensuite, elle questionne le choix des matériaux préexistants aux projets et ceux qui seront utilisés. À une échelle plus petite, la question matérielle interroge les filières de production sollicitées et les savoir-faire. La frugalité pour le territoire reprend les paramètres de l'équation développée par Haëntjens (2011) : respect des écosystèmes existants, consolidation des offres servicielles correspondant aux habitats, favorisation de la création d'activités économiques non-délocalisables, développement du confort et de l'offre d'espaces intermodaux, densité désirable, etc.

Développée dans le manifeste (2018) et dans les écrits de Haëntjens (2011), la *marchabilité* comme l'augmentation de la *nature* en ville seraient par exemple des leviers de « plaisir en ville » et traduiraient l'importance d'une reconquête des espaces extérieurs aujourd'hui occupés majoritairement par l'automobile.

Enfin, une approche plus austère, que l'on pourrait qualifier d'*ascétique* (pouvant aller jusqu'à la *déconsommation*), prône au contraire une réduction volontaire du confort afin de réduire significativement nos niveaux de consommation (Rabhi, 2010). Les notions de sobriété et de frugalité sont souvent décriées pour leur absence de prise en compte des inégalités sociales. Wirz (2018) dénonce ainsi une attitude parfois moralisatrice : «*Est-ce que les classes sociales démunies ont un vrai choix et ne sont pas simplement forcées de vivre cette décroissance ?*».

Liens avec la low-tech : Frugalité comme low-tech sont deux approches systémiques : elles interrogent à la fois les processus de fabrication de la ville et les modes d'action mais aussi les ressources utilisées / sollicitées. La frugalité technique rejoint les low-tech, la question n'étant pas de se soustraire de toutes les technologies mais plutôt d'interroger les processus de fabrication de la ville et ses parties prenantes (implication et mobilisation citoyenne/ logique de co-production). Le mot «*créative*» dans le Manifeste souligne le fait qu'une contrainte dans l'approvisionnement de ressources et l'économie de ressources peuvent être vues comme générateurs d'*appropriation* et d'*innovation*.



©A délaide Papay

Illustration n° 11 : les cheminées de ventilation du groupe scolaire des Boutours 2 à Rosny-sous-Bois, un exemple de frugalité technique